

PAYS DE SAVOIE

Le Tournoi des six stations de retour cet hiver



ANNECY

La distinction suprême de la "Fleur d'or" pour 6 ans

Shane Williams, Olivier Magne...

VOTRE RÉGION

HAUTE-SAVOIE | Créé il y a plus de 30 ans, il permet aux exploitants d'avoir de la main-d'œuvre en cas de coup dur, de maladie ou de vacances

Le Service de remplacement, un outil précieux pour les agriculteurs

Assurer la pérennité d'une exploitation en cas de coup dur, ou permettre simplement à l'agriculteur de prendre quelques jours de vacances en famille : c'est le principe du Service de remplacement des agriculteurs, qui fonctionne en Haute-Savoie au plus près du terrain. Gros plan sur un dispositif qui pourrait encore plus se développer et qui recrute.

Depuis qu'elle est toute petite, Maud Arrault veut travailler avec des animaux. « J'ai grandi dans un village, à Champignelles, dans l'Yonne, où se trouve un centre d'application dépendant de l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort. J'y allais tous les jours... »

« Avec les remplacements, je découvre le métier »

Une passion dont elle a décidé de faire son métier. Son Bas S en poche, préparé via une section Sport Etudes, la demoiselle s'est alors lancée dans un BTS production animale. Qu'elle a décroché avec succès. Et depuis le 21 août, Maud est salariée du Service de remplacement des agriculteurs de Haute-Savoie.

Un département où elle a choisi de s'installer pour être au plus près de son équipe préférée : Maud est en effet footballeuse à l'ETG/Ambilly depuis plusieurs années. Elle s'entraîne à Gaillard trois fois par semaine. « J'ai fait mes études à Lyon. Jusque-là, je faisais les allers-retours pour les entraînements et les matches. À présent, j'habite à



À 21 ans, Maud est salariée du remplacement sur le secteur Genevois/Bornes/Semine. Après une semaine dans une exploitation laitière aux Ollières, elle devait aller travailler dans une chèvrerie. Un moyen pour elle de découvrir ce métier qui la passionne. Photo Le D.L.A.D.

Frangy ; c'est beaucoup plus simple. » Le foot, c'est l'autre passion de Maud. Elle y joue depuis qu'elle a dix ans. « Quand je suis avec mes copines de l'équipe, et que je dis que je suis agricultrice, les gens n'en reviennent pas ! » sourit-elle aussi à l'aise avec ses crampons qu'avec ses bottes en caoutchouc...

Pour elle, ce job au sein de Service de remplacement est une belle entrée en matière dans la profession qu'elle a choisie.

« Avec les remplacements, j'acquiers de l'expérience. Je découvre différentes facettes du métier et différentes façons de l'exercer. Car chaque agri-

culteur a ses méthodes, ses petits trucs à lui. C'est passionnant ! » assure-t-elle avant d'aller remettre une clôture d'aplomb dans un champ aux Ollières, où elle est en mission pour une semaine.

Le temps pour un agriculteur de profiter d'un repos mérité, en voyageant. Ce que n'a jamais fait le père de ce dernier, aujourd'hui retraité, venu voir comment se passait le remplacement de Maud...

« J'ai passé une journée avec l'exploitant, avant son départ » explique la jeune femme, qui s'est ensuite retrouvée à la tête d'un troupeau de cinquante laitières, pas toujours décidées à se laisser me-

ner par une inconnue, aussi souriante soit-elle...

Pas de quoi l'effrayer. « S'il se passe quoi que ce soit, j'ai toujours un numéro dans la poche pour appeler quelqu'un à l'aide. Si jamais une vache se coince dans une logette par exemple... Mon objectif, c'est vraiment de tout faire comme l'exploitant, pour qu'à son retour, il retrouve tout parfaitement en ordre... »

Une conception du travail qui colle parfaitement à sa mission. Depuis qu'elle a intégré le Service, elle enchaîne les remplacements. « J'ai fait ma formation en alternance dans une chèvrerie, et après cette semaine aux Ollières, où

je découvre la production laitière, je vais faire un remplacement plus long dans une chèvrerie, sur un congé maternité. Là, ce sera différent, l'agricultrice sera présente. J'ai aussi été amenée à faire des travaux des champs. En formation, on avait fait un peu de fourrage, mais pas plus que ça... J'ai découvert comment on semait ! »

Une grande capacité d'adaptation et une passion pour ce métier, deux qualités que possèdent Maud. Qui après 8 heures sur une exploitation n'hésite jamais à enfile son short pour aller jouer au foot...

Isabelle DAVIER

TROIS QUESTIONS À...

En chiffres